

«Est-ce que des gens sont claustrophobes? On va descendre à 30 mètres de profondeur»

Gare de Lausanne Le temps d'un week-end de portes ouvertes, des centaines de Lausannois et de curieux sont entrés dans une partie des entrailles de la station ferroviaire, dont le futur parking Épinettes, et même au seuil d'une galerie de câbles.

Fabien Lapierre Texte
Laurent de Senarclens Photos

L'air ambiant est chargé de fumée artificielle, tandis qu'un groupe circule entre la forêt d'étais qui supportent les longues dalles du futur parking du bâtiment Épinettes, en construction au sud ouest de la gare de Lausanne. Ils font partie des privilégiés qui ont pu s'inscrire à l'une des visites guidées proposées samedi et dimanche lors des portes ouvertes du chantier géant.

«J'étais curieux de voir sortir de terre un bâtiment de cette taille. Je suis assez impressionné par l'ampleur des travaux», réagit Jean-Marie Béguin. Il a fait le déplacement avec sa compagne et leurs deux garçons: «C'est l'occasion de montrer aux petits Lausannois et futurs utilisateurs de la gare moderne comment ça se passe». Adrien, 10 ans, trouve «chouette de visiter un chantier interdit d'habitude».

Effets spéciaux déployés

Les CFF ont mis le paquet, avec des effets spéciaux. À mesure que l'on s'enfonce jusqu'au troisième demi-niveau, des bruits de circulation résonnent. Même un incongru moteur hurlant de F1, qu'on ne risque pas de voir occuper l'une des 319 places. Ici, des spots font rougeoyer les murs, là une projection montre une voiture qui se parque.

«J'ai envie de voir comment se développe ma ville et comment elle se profile par rapport à Zurich ou Genève», explique Carole. La quadragénaire ne se plaint pas du long chantier commencé en 2021: «On a l'habitude des travaux depuis l'avènement des métros. Mais ils devraient faire des portes ouvertes plus souvent. La communication avec le public, c'est important.»

C'est en effet la première fois que le chantier lausannois des CFF se dévoile largement. Au milieu de la zone de construction d'une imposante dalle, qui occupe presque toute la largeur de la place de la Gare, le directeur général des CFF convient que cet exercice est inévitable. «C'est primordial que les gens voient de leurs yeux ce qu'il se fait. Car ils en entendent beaucoup parler, notamment dans les médias. On a atteint un stade du chantier où les choses commencent à être intéressantes pour le public», estime Vincent Ducrot.

Réutilisation du béton

Spectaculaire, le démontage du parking du Simplon a démarré et il passe par un sciage des dalles. «Ce sont 3800 m² de béton sur 5000 qui pourront être revalorisés sur d'autres projets de construction. C'est une première à cette échelle», renseigne un guide. Leur destination? La place de la Villette à Yverdon-les-Bains ou encore le bâtiment X à Zurich.

«Je me demande à quel point l'élargissement des quais va les rapprocher des immeubles», s'interroge Maud Stempfhuber, représentante de la fondation propriétaire de La Pension Bienve-



Un groupe de visiteurs se faufile parmi la forêt d'étais qui soutiennent les dalles du bâtiment Épinettes, en cours de construction.



La famille Béguin s'est montrée très intéressée par le chantier, ouvert pour la première fois au public.



Vincent Ducrot, directeur général des CFF, Nuria Gorrite, conseillère d'État, Natacha Litzistorf, municipale lausannoise, et Christophe Beuret, chef de section Grands projets, ont dévoilé les lieux de la visite.



Il faut descendre dans un puits de 30 mètres pour accéder à la galerie de câbles. Rares sont les Lausannois à avoir vu ce tunnel.

«On a atteint un stade du chantier où les choses commencent à être intéressantes pour le public.»

Vincent Ducrot
Directeur général des CFF

nue, réservée aux femmes. De son côté, Raymond Vuagniaux, ancien cheminot, regrette que «la palissade le long du quai cache la vue sur le Royal Savoy, son drapeau et le lac pour les voyageurs.» Il suggère de mettre un vitrage, comme ailleurs sur le chantier.

Une galerie de 700 mètres

«Est-ce que des gens sont claustrophobes? On va descendre à 30 mètres de profondeur. Le puits est large, mais n'hésitez pas à me dire si vous ne vous sentez pas bien», prévient Grégory Coderey, membre de la direction du projet gare aux CFF. L'excursion dans la galerie de câbles a quelque chose

d'exceptionnel, vu la complexité de l'ouvrage réalisé au tournant des années 2020.

L'entrée se fait près de Plateforme 10. Le groupe décide d'emprunter les escaliers métalliques plutôt que l'ascenseur central. Par prudence? C'est ici que transitent les câbles qui relient le cerveau de la gare – l'enclenchement – aux signaux et appareils de voie à l'autre extrémité. Des lignes à 15'000 volts y passent aussi. Auparavant, les câbles traversaient la gare, compliquant les travaux.

Le tunnel fait 700 mètres de long, mais le public est prié de ne pas s'aventurer plus loin. «C'est impressionnant. Je suis juste

un peu déçue qu'on ne puisse pas traverser et puis ressortir de l'autre côté. Je l'aurais fait», glisse Émilie Baud. Cette quadragénaire de la rue du Simplon s'estime

privéliegée de pouvoir suivre le chantier depuis son balcon. «Les nuisances sont tout à fait gérables, mais le plus vite ce sera fini, le mieux ce sera!»